

L'Héritage de Mère Saint Jean Marcoux

Sally M-Hodgdon CSJ
(CONSEIL GÉNÉRAL)



Tout pour Dieu et pour le cher prochain
SŒURS DE SAINT JOSEPH

Des sœurs, des associés et des partenaires laïques de notre congrégation, venus du monde entier, vont participer à une série de conférences, pèlerinages et Messe d'action de grâce du 19 au 22 octobre 2012 à Chambéry, en France. Ce rassemblement a pour but de célébrer l'apogée du 200e anniversaire de la fondation de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Chambéry. Bien que j'emploie le mot « apogée », il ne s'agit en rien d'un point final. Il s'agit plutôt d'un « entracte » partagé de célébrations et d'actions de grâces pour les 200 années de bénédictions et d'incarnation de notre charisme de communion. Ce week-end et les célébrations qui auront lieu pendant cette année sont des moments de grâce pour nous qui continuons notre marche dans la foi vers les siècles à venir, vers un avenir riche de possibilités ! Il y a plus de 200 ans, Suzanne Marcoux, alors âgée de 20ans, désireuse de suivre le Christ et d'embrasser une vie simple au service des plus pauvres demandait à être admise dans un petit groupe de femmes connues sous le nom de « Filles Noires ».

Plus tard, devenue Sœur de St Joseph de Lyon, sous le nom de Mère St Jean Marcoux, elle a été envoyée par Mère St Jean Fontbonne en 1812 pour répondre aux besoins des habitants de la Savoie, région déchirée par les guerres et souffrant de la famine, des épidémies et d'une très grande pauvreté. Cette misère a conduit Mère Saint Jean Marcoux et deux autres sœurs à Chambéry, ville qui, finalement, est devenue le siège de notre congrégation. La foi profonde de Mère St Jean Marcoux, son zèle missionnaire, sa bonne santé et son ardeur infatigable lui ont permis d'assurer un travail physique pénible pour procurer un logement aux sœurs et aux pauvres confiés à ses soins et pour insuffler aux sœurs le même zèle. Avec peu de moyens, elle a envoyé des sœurs dans d'autres lieux pour répondre aux nombreux appels reçus afin de prendre en charge ceux qui souffraient d'un manque de nourriture, de maisons, de soins et d'éducation. Grâce au courage et à la prévoyance de Mère Marcoux, vers 1840, de nombreuses communautés locales étaient ouvertes dans toute la Savoie et bien au-delà, y compris la

suite sur page 2

Sommaire

ÉTATS-UNIS : Du Passé à l'Avenir-
Célébration des 200 ans

page 2

ITALIE: Atelier de théâtre à Jacob-
Bellecombette

page 3

FRANCE: Creation du spectacle
pour le 20 octobre

page 4

ICC: Célébration du bicentenaire
à travers le Globe

page 5

BRÉSIL: Développement
Durable/Rio+20

page 5

BRÉSIL: « RIO+20 : Le Monde que
nous voulons »

page 6

BRÉSIL: Un nouvel horizon
d'Espérance surgit

page 7

ÉTATS-UNIS: Être une présence
prophétique

page 8

BRÉSIL: Attention aux appels du
peuple

page 9

TANZANIE: La chance d'être
choisie: Programme d'adoption
en Tanzanie

page 10

BRÉSIL: Avance en eaux plus
profondes

page 12

suite de la page 1

fondation de quatre nouvelles congrégations de Sœurs de St Joseph.

Oui, nous sommes grandement reconnaissantes à Mère St Jean Marcoux pour sa réponse inconditionnelle à l'appel de Dieu, et aux sœurs qui ont travaillé infatigablement avec elle en ces premières années de mission. Au cours de ces célébrations nous évoquons toutes ces femmes qui au long des 200 ans passés ont embrassé la vie religieuse avec la

même ferveur et ont vécu comme sœurs de St Joseph animées par l'amour et un profond désir d'union à Dieu et d'union entre elles. Elles n'ont pas travaillé seules mais en collaboration avec des prêtres et des laïques qui ont mis leurs dons à disposition pour répondre aux besoins des pauvres. Mais ce 200^e anniversaire est beaucoup plus qu'une célébration des années passées. C'est un temps de réflexion, d'écoute de la voix de Dieu qui parle dans notre cœur et par les réalités mondiales de ce moment de l'histoire. Où

sont les déchirures que nous sommes appelées à guérir aujourd'hui ? Qui sommes-nous appelées à accueillir et à inviter à partager notre espace ? Alors et maintenant, hier et aujourd'hui, notre appel reste le même : être la présence de Dieu qui crée la communion, où que nous soyons, alors que nous répondons à des besoins non satisfaits chez des peuples différents et dans diverses cultures. Cet appel, et la grâce qui nous permet de le vivre, voilà ce que nous célébrons en ce 200^e anniversaire.

Du Passé à l'Avenir



Les Sœurs Marie-Françoise Chenu, Marie-Pierre Ruche et Maria Berthod dans la Salle de Mémoire

L'année 2012 marque le 200^e anniversaire de la fondation des Sœurs de Saint Joseph de Chambéry. En octobre de cette année une célébration de trois jours aura lieu à Chambéry pour commémorer cet événement. Sœurs, Associés, et autres partenaires laïques viendront du monde entier pour ces festivités qui commenceront le 19 octobre. La cérémonie d'ouverture aura lieu dans l'église Notre-Dame où tous seront accueillis et invités à prier dans la joie et la gratitude. Le 20 octobre sera une journée bien remplie pendant laquelle se succéderont : une réflexion sur le passé, des commentaires sur le

parcours de la congrégation. Cette représentation est coordonnée par Sœur Rosalba Scaturro de la Province italienne. Au cours du week-end les participants pourront visiter certains des lieux vénérés de notre congrégation comme le cimetière de La Bauche où repose Mère St Jean Marcoux, fondatrice de la congrégation. Ils visiteront aussi Bellecombette, la maison de tant de nos sœurs, et les Salles de Mémoire contenant de nombreux documents d'archives. Le week-end se terminera par une Messe d'Action de Grâce, célébrée dans la cathédrale St François de Sales et qui sera

présent et une vision de l'avenir de la Congrégation. Ces présentations seront faites par des sœurs de différentes provinces témoignant ainsi de l'internationalité de la Congrégation. Dans la soirée, un groupe d'acteurs de 16 à 80 ans, offrira une représentation méditative sur le

*Dolores Lahr, CSJ
(EUA)*



Père Médaille, silhouette en fer forgé, dans la salle de Mémoire

suivie d'une réception. Des évêques, le clergé local, les dignitaires de Chambéry et des Sœurs d'autres Instituts religieux se joindront aux Sœurs de Saint Joseph pour cette célébration. Les sœurs clôtureront les célébrations de cet anniversaire par un repas partagé le dimanche soir avant de quitter Chambéry pour se disperser dans le monde le lendemain.

Atelier de théâtre à Jacob-Bellecombette

Rosalba Scaturri, CSJ
(ITALIE)

A Chambéry, du 17 au 24 août dernier, s'est tenu l'atelier de théâtre qui avait comme objectif de préparer un spectacle en l'honneur de Mère Saint Jean Marcoux, spectacle qui sera présenté au rassemblement en France. La direction des travaux a été confiée à Sr. Rosalba (Italie) qui avait demandé la collaboration professionnelle de son frère Andrea – acteur et metteur en scène – pour la création d'un spectacle totalement inédit. Cela n'aurait pas été suffisant, en fait, d'essayer d'adapter un scénario, avec des personnages, des dialogues, des entrées et des sorties de scène. Pourquoi ? Les raisons en sont diverses. Le groupe qui s'est rendu disponible pour essayer était formé de quatorze personnes d'âges divers - de 17 à 89 ans - avec des conditions physiques et des situations de vie différentes - sœurs, couples, veuves et célibataires. Très peu avaient eu une expérience de diction et en cinquante heures de travail il aurait été fou de croire pouvoir faire des miracles. Mais le motif principal pour lequel nous voulions un travail complètement nouveau est autre : le spectacle a été demandé à Sr. Rosalba experte en théâtre social.

Qu'est-ce donc que le théâtre social ? C'est une application du théâtre dans des contextes non professionnels – c'est-à-dire, où l'on a à faire avec la personne comme elle est, dans sa condition de départ : vieille, jeune, boiteuse, sourde, faible d'esprit ou simplement inexperte dans le langage théâtral – capable alors de rendre « intéressantes » sur la scène, des actions simples. Le théâtre social, à cause de cela, valorise la personne sans la contraindre à se mettre dans « la

peau » d'un autre – le personnage - tout en restant cependant éloquente, ou bien capable d'interroger le spectateur. Voilà le regard qu'il faudra assumer pendant le spectacle d'octobre, pour Mère Marcoux. Ne pas s'attendre à une représentation, une « répétition » visible de l'histoire que nous connaissons, mais d'un travail inédit tissé, adapté à la mesure des participants à l'atelier. Entre autre, ces participants, avaient reçu, au mois de juin, un schéma de travail sur le thème du voyage. La « disponibilité pour les missions difficiles » qui a caractérisé la vie de Mère Marcoux a été étendue au concept du « voyage » comme itinérance non seulement physique mais aussi intérieure. Sur ce sujet les participants au spectacle ont travaillé, à partir de leur expérience personnelle, partageant des images, des sensations et petits exploits qui ont été successivement exprimés dans le langage théâtral. Le groupe a été aussi invité à visiter la Salle de Mémoire et à lire un des trois chapitres des Maximes de Perfection indiqués et à en



Le monologue de Sr. Alix dans le spectacle

retenir ce qui attirait leur attention. Puis tout cela a été « monté », c'est-à-dire mis ensemble sur le fil rouge du voyage déjà rendu visible sur la scène : une grille de vingt valises d'autrefois.



Dernière scène du spectacle, on voit le groupe au complet

Creation du spectacle pour le 20 octobre

Quel souvenir gardez-vous du premier jour ? Y avait-il une différence, en vous-même et dans le groupe, entre le soir et le matin à l'arrivée ?

Nous ne nous connaissions pas et, le soir, la confiance entre nous était née, avec un désir réel de nous engager. La naissance de la cohésion du groupe a vraiment été rapide, grâce aux exercices demandés par Rosalba et Andréa qui faisaient appel à notre expérience personnelle. On ne savait pas où on allait mais ça se précisait peu à peu. On pouvait s'attendre à une "pièce" construite sur la vie de Mère Saint Jean. Et ce n'était pas du tout cela, alors on était d'abord déconcertés. Mais à la fin de la journée, nous avons compris que nous allions tous dans le même sens, que nous étions motivés par le même objectif et qu'il s'agissait d'y adhérer avec nos talents à chacun et chacune.

Que diriez-vous de vos metteurs en scène ?

Ils étaient très patients, d'une humeur égale, avec un sens aigu de l'observation. Nous sommes frappés par leur attention à valoriser tout le monde, à sentir ce qui caractérise chacun. Ils avaient l'art de faire sortir de nous-mêmes ce qui nous habite, sans qu'on s'en aperçoive, et avec un regard très positif. Nous pouvions nous exprimer pas seulement avec des mots, mais avec tout le corps. Ils étaient très professionnels.

Et vous, Rosalba et Andréa, que pensez-vous de votre groupe ?

Ils ont très bien travaillé. Ce qui semblait au début des difficultés : la différence de langues et l'hétérogénéité des âges est devenu une chance, une opportunité. Nous avons été frappés très positivement par l'engagement collectif et la capacité à appréhender le sujet.

Pourtant ce n'était pas facile. Ce qui a joué, c'est la confiance réciproque et cela est une expérience très positive.

Comme acteur ou actrice, y-a-t-il une découverte, au plan historique ou spirituel, que vous avez faite et qui vous rejoint personnellement ?

Une vie et une spiritualité : le voyage physique et spirituel de Mère Marcoux est mis en rapport avec soi-même. On peut y réfléchir : des "voyages," on en fait tous, intérieurs et extérieurs. Dans le bref historique de la vie de Mère St Jean, ce qui frappe, c'est le dérangement continu. Elle est toujours appelée ailleurs. Faire une totale confiance pour partir aux quatre coins du monde ! Dans cette histoire, dès le début, elles étaient 2 ou 3 et jamais plus. Ce n'est pas le nombre qui permet d'avancer mais l'appel et le désir commun.

Pourriez-vous dire les suggestions que vous feriez pour que les spectateurs du 20 octobre puissent entrer dans cette histoire et dans le spectacle que vous leur offrez ?

Des idées sont venues en vrac : qu'il y ait dans la salle, à l'entrée par exemple, des panneaux comme le portrait de Mère Marcoux, des objets comme une malle ancienne... Il y aura sans doute un discours de bienvenue :

Sr. Odile Gay, reporter
(FRANCE)

qu'il contienne quelques mots pour évoquer le voyage historique de la fondatrice et dire qu'il continue aujourd'hui. L'histoire n'est pas finie.

Ne faudrait-il pas visualiser au départ quelques aspects importants de cette histoire ?

Il faudrait plutôt annoncer que ce n'est pas un théâtre tout fait, mais un spectacle dans lequel il faut se laisser entraîner. Laissez-vous faire et acceptez le voyage qu'on va faire à partir des sœurs de St Joseph, mais sans chercher à tout comprendre.

Des jeunes, des adultes, hommes et femmes, 12 laïques et 2 sœurs, de 17 à 89 ans, ont accepté de venir chaque jour à Jacob-Bellecombette, au milieu de nos sœurs, pour créer le spectacle du 20 octobre, sous la direction qualifiée de Sr Rosalba et de son frère Andréa Scatturo venus d'Italie. Le dernier jour, le groupe a répondu aux questions de... Mère Marcoux, devenue reporter pour la circonstance.



Échauffement vocal

Célébration du bicentenaire à travers le Globe

*Barbara Bozak, CSJ
(ICC)*

Depuis des mois, de nombreuses personnes et des groupes divers sont impliqués dans la préparation des célébrations d'un important événement, le bicentenaire des Sœurs de Saint Joseph de Chambéry. Il s'agit d'organiser le programme, les divers aspects de la célébration et de prévoir l'accueil des participants. Comme beaucoup de sœurs ne pourront pas participer en personne à ces festivités, la Commission de Préparation a passé un temps

considérable à chercher la meilleure manière de faire partager les moments forts de la célébration à nos sœurs et amis du monde entier. Chaque jour, les sœurs de la Commission Internationale de Communication publieront sur Internet des photos, des articles et des clips-video. Aidées par des techniciens spécialisés elles enregistreront les parties les plus importantes et les moments les plus significatifs du programme. Les membres de la Commission : Mariaelena Aceti

(Italie), Andréia Pires (Brésil), Cécile Coutinho et Fabiyola Morris (Inde), Barbara Bozak (EUA), seront assistés par d'autres sœurs qui rendront un service inestimable en mettant quotidiennement à jour le site Internet. Pour la première fois, chacune des langues utilisées aura son propre éditeur qui déterminera le nombre et le contenu des articles publiés. Ainsi la CIC, aidée par d'autres, rendra possible la participation de toute la Congrégation à cette célébration historique.

Développement Durable/Rio+20

*Sœur Eliete Dal Molin
(CAXIAS DO SUL, BRÉSIL)*

Du 13 au 22 juin, à Rio de Janeiro, au Brésil, s'est tenue la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable/Rio+20. J'ai eu l'opportunité de participer à cet événement qui réunissait 193 délégations de différents pays, pour l'élaboration d'un document : L'Avenir que nous Voulons. Plus tard, un document de 49 pages a été présenté et approuvé par les 130 chefs d'Etat. Sont ressortis les thèmes suivants : investissement dans l'Energie Renouvelable, changements climatiques, sécurité alimentaire, droits de la mer, renforcement du Programme des Nations Unies pour le Milieu Ambiant et les objectifs de développement durable. Les organisations non gouvernementales, les peuples indigènes et la communauté civile eurent également l'opportunité de participer à des événements parallèles à la Conférence. J'ai eu la possibilité de participer à ces

activités et de réagir. J'ai assisté à quelques conférences au CENTRE RIO, lieu officiel du RIO+20 et au Sommet des Peuples, dans le parc du Flamengo. J'ai suivi grâce aux moyens de communication les préparatifs et fut enthousiasmée à écouter, participer et comprendre les réflexions sur L'Avenir que nous voulons. Quand je suis arrivée au lieu de la Conférence je fus impressionnée par la diversité des cultures, des visages et des expressions. Parmi la richesse des expressions je soulignerais la préoccupation de beaucoup de leaders et de peuples pour le développement durable, la responsabilisation de la femme, le combat contre la pauvreté, la faim, les changements climatiques, l'inégalité sociale, etc : un ensemble de situations qui nous interpellent pour un avenir plus juste et fraternel. Leonardo Boff, théologien brésilien, m'a aidée à comprendre



Logo de Rio +20

qu'il existe déjà un document propre au XXIe siècle : La Carte de la Terre, qui est quelque chose de prophétique parce qu'il a été élaboré avec la voix de l'humanité sans distinction. La Carte de la Terre nous aide à nous enchanter pour la vie. Son objectif nous invite à vivre la spiritualité et à prendre soin de la Terre Mère et de tous les êtres. Quand nous comprendrons que la Terre est notre Mère et que nous sommes tous frères, les changements se réaliseront.

«RIO+20 : Le Monde que nous voulons»

Sœur Griselda Martinez Morales
(REPRÉSENTANTE DES CONGRÉGATIONS
DE SAINT JOSEPH À L'ONU)

Tel était le titre de la Conférence du Développement Durable des Nations Unies réalisé au Brésil, en juin 2012.

Celles qui avons eu l'opportunité de participer à cette importante conférence (20 sœurs de St Joseph) avons vécu de près les milliers d'expressions exprimant publiquement quel est le monde que nous voulons. A travers de l'art, des sciences, de la musique, des mots et des images, nous avons vu et écouter quel est le monde dans lequel nous voulons vivre : nous voulons un monde juste, propre, de paix, respectueux, inclusif, harmonieux, équilibré, équitable, vigoureux, etc.

Malheureusement, beaucoup de nos désirs restèrent dans le vide. Devant les innombrables voix et expressions, prévalurent les oreilles sourdes des gouvernants et des puissants qui se refusent à écouter et à répondre à l'urgente nécessité de travailler à créer un monde social, économique et politiquement durable.

Il est clair que, durant la conférence, nous avons vécu l'impuissance et la frustration ; pourtant ce n'est pas ce qui prévaut dans notre cœur. Comme Congrégations de Saint Joseph, nous avons un horizon d'espérance, d'engagement et de solidarité devant nous. Le rêve de ce qu'un autre monde est possible nous appelle, nous interpelle et nous pousse à travailler pour que nos gouvernements locaux et nationaux mettent en acte les recommandations qui sont dans la déclaration faite par la Conférence Rio+20 : en finir avec les aides aux grandes exportations de



Sœurs de Saint Joseph participant à la conférence



Ban Ki-Moon, Secrétaire Général de l'ONU et Dilma Rousseff, Présidente du Brésil, lors de la clôture de RIO+20

l'agriculture et des industries qui prélèvent les ressources, créer un nouveau modèle pour l'agriculture, rétablir une relation entre les traités commerciaux et les Droits Humains, introduire une analyse du genre dans l'élaboration des politiques gouvernementales, renforcer le REDE, programme de réduction des émissions nocives et de déboisement, promu par l'ONU, renforcer la démocratie. Après RIO+20, nous devons créer une limite légale qui soit

compromettante : faire que le secteur public assume la responsabilité du secteur financier et de sa régulation. Avec tout cela, affirmer que nous sommes et devons devenir responsables pour le monde que nous avons ; il ne suffit pas de le vouloir et de le dire, mais il faut le rendre possible. Changer systématiquement nos modèles irresponsables de consommation – devoir pour toute sœur de St Joseph et pour tout citoyen et citoyenne du monde.

Un nouvel horizon d'Espérance surgit

Sœur Ires Lidia Grandi (CAXIAS, BRÉSIL)
 [AVEC LA COLLABORATION DES SŒURS
 ADELIDE CANCI (LAGOA VERMELHA), MARIA
 PASQUALI (PARANA), GEMA STELLA
 BRUNETTA (SÃO PAULO)]

Vingt Sœurs de la Congrégation de Saint Joseph, réunies à Pelotas, venant du Brésil et de la Bolivie pour une formation en communication du 3 au 7 juillet 2012, ont visité le Projet « Semence d'Espérance » à São José do Norte, au Brésil.

La population de São José do Norte, est formée principalement de pêcheurs et d'agriculteurs, et compte approximativement 25 mille habitants. La municipalité se caractérise par le manque d'industries et, par conséquent, le manque d'emploi. Elle est considérée comme une des municipalités les plus pauvres de l'Etat du Rio Grande do Sul. Face aux innombrables défis pour la dignité de la personne, a surgi l'initiative d'accorder une attention particulière au développement humain, social, culturel, psychologique et affectif des enfants et des adolescents, des jeunes et des adultes en situation de vulnérabilité sociale dans les différentes communautés de la municipalité. C'est ainsi qu'est né le Projet Semence d'Espérance en 2001. En plus du siège, le projet compte un noyau situé dans un autre quartier de la cité. Utilisant la méthodologie participative, il atteint plus de 500 personnes, réparties dans une vingtaine d'ateliers : foot d'intérieur, danse



Participants à l'Atelier de Cuisine servant les sœurs en visite

capoeira, artisanat, art culinaire, informatique, soutien scolaire, jardinage...

Le Projet est soutenu, entre autres partenaires, par l'Association d'Education Saint Joseph et l'Association des Sœurs de St Joseph, de la Province de Porto Alegre, la Préfecture de la municipalité de Sao José do Norte et autres entités de soutien.

Le groupe des sœurs visiteuses a constaté la joie et la participation des éducateurs ainsi que la sérieuse implication et le zèle des coordinateurs, des moniteurs et des bénévoles. Elles ont vu et apprécié les travaux réalisés dans les différents ateliers, ont applaudi aux représentations théâtrales et aux danses, de même qu'elles ont dégusté la cuisine préparée. Sœur Aldenice Tres, coordinatrice



Sœur Edilse Klein parle avec des jeunes du Programme Semence d'Espérance

du Projet, fit ressortir qu'au cours des douze années d'existence de ce Projet, de nombreuses conquêtes et progrès ont été célébrés avec la communauté.

Nouvelles Saintes

Sr. Zumira Brusco (88)	CAXIAS DO SUL	05/07/2012
Sr. Vincentia Honermann (80)	DANEMARK	08/07/2012
Sr. Maria Romana Melchioris (77)	LAGOA VERMELHA	14/07/2012
Sr. Maria Olivia Perini (95)	CAXIAS DO SUL	23/07/2012
Sr. Iolanda Costa (72)	SÃO PAULO	06/08/2012
Sr. Marie Domitille Fontaine (93)	FRANCE	21/09/2012

Être une présence prophétique

Sr. Ann Kane
(EUA)

Cette année, au mois d'août, 900 responsables de congrégations religieuses féminines, parmi lesquelles Susan Cunningham, Elizabeth Anderson et Ann Kane se sont réunies à St Louis, Missouri, pour la rencontre annuelle des Supérieures Majeures. C'était une rencontre particulièrement historique car les sœurs étaient appelées à répondre à une demande expresse de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en date du 18 avril ordonnant à la Conférence des Supérieures majeures de revoir leur position et de se placer sous l'autorité de trois évêques ayant à leur tête Mgr Sartain. Cette exigence faisait suite à l'Évaluation Doctrinale de l'organisation commencée en 2009 et terminée par un rapport surprise remis au Comité Exécutif lors de sa visite annuelle à Rome en Avril 2012. Cette évaluation doctrinale accusait la Conférence des Religieuses d'avoir une doctrine non orthodoxe exprimée par les conférenciers pendant la précédente réunion annuelle des Supérieures majeures ; d'utiliser une rhétorique radicalement féministe ; d'un manque d'insistance sur les éléments de la Doctrine Catholique dans les



L'assemblée des 900 Supérieures Majeures à St Louis

programmes de formation ; le choix fait par la Conférence de ne pas prendre une position claire, en tant qu'organisation, contre l'avortement. La première étape de la Conférence des Supérieures Majeures dans sa réponse au Vatican avait été d'envoyer deux de ses membres à Rome pour chercher, auprès du Vatican une clarification sur les articles relatifs à l'évaluation doctrinale et également rectifier certaines inexactitudes dans la déclaration émanant du Vatican. L'espoir qu'avec ces clarifications l'exigence serait levée ne s'est pas réalisé. Pendant deux mois il n'y eu aucune réponse formelle à la demande de Rome, avant que le

Comité Exécutif puisse rencontrer le Comité de la LCWR au complet, ce qui inclut la présidente de chacune des 15 régions de la LCWR et les canonistes invités. Durant l'été des rencontres régionales et locales ont eu lieu, organisées par des responsables pour entendre ce que les sœurs pensaient devoir être la réponse à adresser au Vatican. De nombreuses journées de prière et de discernement



L'Equipe du Comité exécutif s'adresse à la LCWR

ont précédé la rencontre annuelle de la LCWR.

Un des effets les plus extraordinaires de ce mandat a été le soutien et l'encouragement formidables manifestés par les laïques envers les religieuses aux Etats-Unis. Presque tous les journaux ont relaté les bonnes œuvres des sœurs et étaient dans l'attente de voir le Vatican retirer sa demande. Dans de nombreuses grandes villes des célébrations religieuses de soutien ont eu lieu dans les églises, certaines ont rassemblé jusqu'à 1000 participants.

En août les 900 responsables se sont réunies dans un esprit d'ouverture, de fidélité, de profond amour de l'Eglise et un grand courage. Chaque session a commencé par une prière et un silence contemplatif. A mesure qu'un consensus se dégagait il est apparu clairement que le seul point non négociable était l'intégrité. La Conférence des Supérieures Majeures devait



Elaine Hollis, CSJ et Mary Lou Michel, CSJ
(Rochester) à l'Assemblée LCWR

rester fidèle à sa mission, comme on peut le voir dans le document final : « Nous croyons que l'appel de Dieu s'écrit dans les signes des temps. Confiantes dans la direction de l'Esprit de Dieu et dans sa providence, inspirées par l'appel radical de l'Évangile, sous la conduite de l'Esprit, et avec notre soutien mutuel, nous accueillons notre temps comme sacré, notre responsabilité comme un don et les défis comme des bénédictions. En tant que Conférence des Supérieures Majeures nous acceptons notre rôle prophétique dans l'Église, répondant aux besoins des pauvres, en accord avec la révélation divine progressive. »

La LCWR a chargé le Comité exécutif d'entrer en rapport avec l'évêque Peter Sartain dans un esprit d'honnêteté et d'ouverture. Et si Mgr Sartain est disposé au dialogue, s'il est ouvert aux dons de la Conférence des Supérieures Majeures, alors les échanges devraient continuer. Cependant il était très clair que si Mgr Sartain n'était pas ouvert, et si on attendait que La LCWR se soumette à l'exigence du Vatican et compromette sa mission, alors la LCWR irait de l'avant sans s'inquiéter des conséquences pour son avenir. Toutes les participantes ont quitté la rencontre annuelle en ayant fait une profonde expérience de foi, d'amour, de soutien fraternel et de courage.

Pour plus d'information, consulter: www.lcwr.org

Note de l'Éditeur

L'article en page 8 du numéro de mai-juin 2012 a été, par inadvertance, publié sans nom d'auteur. L'auteur en était Sœur Linda Pepe (EUA) qui contribue régulièrement au CSJournal.

L'Éditeur,
Barbara Bozak

Attention aux appels du peuple



Cours pratique dans le laboratoire de l'École d'Infirmières São José. Au premier rang, en allant de gauche à droite, Sœur Maria Gorete est la troisième.

Sœur Maria Gorete Gonçalves et Stella Brunetta
(SÃO PAULO, BRÉSIL)

La situation actuelle du vieillissement démographique a multiplié les demandes d'amélioration de la vie des personnes âgées, où qui présentent quelque type d'incapacité ou de vulnérabilité. Tant de familles doivent prendre soin de personnes âgées sans avoir reçu aucune formation ! Beaucoup délaissent leurs propres projets de vie, leurs rêves, et accumulent les fatigues, sans recevoir ni appui, ni orientation pour faire face aux changements qui se manifestent dans la santé de la personne âgée. Ils ignorent aussi combien de temps durera cette situation. Prenant conscience de ce grand défi qui exige des solutions créatives et viables, spécialement pour les classes inférieures et fidèle au numéro 3 de nos Constitutions qui nous demande de nous laisser interpellé par la Parole de Dieu, les appels de l'Église et spécialement des pauvres, Sœur Maria Gorete Gonçalves est retournée sur les bancs de l'université, à l'Université de São Paulo, en 2009, pour suivre un Cours de Post-Graduation de Formation de soignante pour les personnes âgées. Son cœur battait à l'unisson du cœur de ceux qui

sollicitaient de l'aide et de celui de ceux qui désiraient aider. Un grand rêve l'habitait !

Sœur Maria Gorete possédait déjà une longue expérience dans le domaine de la santé, à la Santa Casa de la Misericórdia de São Paulo et par des années d'enseignement au Cours Technique d'Infirmières à l'École d'Infirmière Saint Joseph. En 2010, elle a concrétisé son rêve : un Cours pour soignants de personnes âgées.

Sœur Maria Gorete invita Jacira Paula da Silva, infirmière poste graduée en Gériatrie et gérontologie pour assurer avec elle la coordination du travail. Jacira a également un diplôme d'infirmière et une spécialisation en enseignement pour l'enseignement supérieur. Ainsi le Projet a pu commencer. Dans ce Cours de soignants de Personnes âgées on aborde des thèmes multidisciplinaires inhérents à ce type de soignants ; l'objectif est également de former des personnes capables de répondre à la demande croissante du marché pour ce profil professionnel et en même temps d'insérer ceux qui suivent cette formation sur le marché du travail de manière à ce qu'elles contribuent au revenu familial, améliorant leur qualité de vie et celle des membres de leur famille.

Le cours se propose la mise à jour des diverses instances qui agissent près des personnes âgées, dans les soins et les aides, dans les activités du vivre ensemble et des loisirs, en ce qui concerne la citoyenneté et les politiques publiques.

Les personnes qui ont participé à huit cours déjà réalisés jusqu'au milieu de 2012, pour la plupart des femmes et des mères de famille, presque toutes entrèrent dans le marché du travail, avec leur carte officielle. Un exemple : Maria do Socorro, employée dans notre Ecole d'Infirmière São José, invitée par Soeur Gorete, a suivi un cours. Elle prenait soin de sa mère et elle a été engagée par l'Association Notre Dame de la Bonne Délivrance. Elle fait partie d'un groupe de 120 personnes exerçant cette profession, et s'occupe de 12 familles. Elle-même a élaboré son programme. Elle visite les personnes qu'elle aide, les accompagne chez le médecin, contrôle leurs médicaments, les emmène en promenade, joue de la

musique et chante avec elles, fait la fête.

Elle se sent heureuse et réalisée. Elle éduque, seule, deux fils.

Le projet est aidé financièrement par le Fonds Missionnaire de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph, et peut ainsi aider des élèves qui n'ont pas les moyens financiers et aide aussi à l'achat du matériel pour les soins d'hygiène, matériel utilisé par les élèves pour couper les cheveux, la barbe, soigner les pieds et les mains des sans domicile fixe. Le résultat de cette formation a été reconnu et valorisé dans la ville. Voilà le témoignage de Lidia Nadir George (Présidente) : «



Elèves du Cours de soignants de personnes âgées

L'Association des soignants des personnes âgées de la Région Métropolitaine de São Paulo a attribué à Soeur Maria Gorete le titre du Mérite, le 16 juin 2012, comme une forme de reconnaissance pour les services significatifs rendus à l'Association et à la défense des droits des personnes âgées ».

La chance d'être choisie: Programme d'adoption en Tanzanie

Jacqueline Goodin, CSJ
(TANZANIE)

Upendo, jeune fille de Tanzanie, âgée de 17 ans, apprécie beaucoup la chance toute particulière de pouvoir faire des études grâce au Programme d'Adoption sponsorisé par les Sœurs de Saint Joseph de Chambéry (Province d'Italie) et par d'autres généreux donateurs. Cette femme, futur médecin dit:

« Sans ma bourse pour l'école et les frais d'internat, je n'aurais pas pu réaliser le rêve que j'avais depuis mon enfance. J'aurais été tellement triste de rester au village et de travailler sur la ferme familiale ». Upendo a toujours de bonnes notes à l'école secondaire du diocèse, elle se place toujours au 1er ou 2e



Upendo, une des « adoptées » de l'Internat

rang parmi ses camarades de classe. Son anglais est très bon. Ses projets sont très nets : passer dans une école plus élevée. Nous la voyons bien continuer ses études à l'université et finalement à la Faculté de médecine. Elle a fait preuve du sens des responsabilités tant à l'école qu'à l'internat St Joseph où elle a passé trois ans.

En vérité, Upendo (mot qui signifie « amour » en Kiswahili) a un rêve que sa nation a besoin d'elle pour accomplir : notre monde a besoin d'une Tanzanienne capable d'apporter un meilleur niveau de vie à tous ses citoyens.

Le milieu familial d'Upendo est le même que celui de beaucoup de filles qui fréquentent l'Internat St Joseph, situé dans la ville de Songea, dans la région montagneuse du Sud de la Tanzanie. A 14 ans Upendo est devenue orpheline, sa mère étant morte par suite de violences familiales et son père est mort du Sida l'année suivante. Elle a été choisie par le programme de scolarité quand sa grand-mère n'a plus pu payer les frais de scolarité dans une autre école secondaire. Elle était souvent renvoyée chez elle, pour ne rien faire, parce que la facture n'était pas payée. Un membre de la famille a demandé aux sœurs si elles pouvaient aider Upendo. Nous disposions alors d'une aide financière grâce à de généreux donateurs lointains. Le choix d'Upendo a été fait après beaucoup de réflexion : à cause de son potentiel intellectuel, de ses besoins financiers et de sa situation de famille très difficile. Ce sont les premiers critères que l'on considère pour qu'une fille soit choisie pour bénéficier du Programme d'Adoption. L'Internat St Joseph assure un logement pour toute l'année - dans un environnement sain, propre, éducatif, où les jeunes filles peuvent étudier, développer de bonnes relations,



Des résidentes de l'Internat St Joseph présentent un programme pour des visiteurs

jouer, grandir en responsabilité et avoir les occasions de remercier Dieu pour la chance d'être instruites. Elles viennent de tribus, de villages et de situations familiales très diverses. Mais toutes se développent parce que la mission de l'internat est de promouvoir l'éducation des jeunes filles. Toutes progressent dans les domaines du langage, de la lecture, de l'écriture, dans la compréhension de l'Anglais, première langue dans les écoles secondaires. Toutes progressent dans l'art de vivre avec d'autres jeunes, dans leur désir de contribuer au bien commun en tenant l'internat propre et en bonnes conditions. Toutes progressent dans la manière de préciser leur rêve d'un bel avenir pour elles-mêmes. Si toutes les élèves ne sont pas aussi douées que Upendo au point de vue intellectuel, toutes les boursières ont la possibilité de devenir des dons pour leurs familles, les villages d'alentour et leur pays. Pour l'année 2012, le Programme d'Adoption sponsorise 17 filles à l'internat. En gravissant les échelons dans ses études, Upendo promet de revenir à l'Internat St Joseph pour aider les jeunes qui l'ont



Internat St Joseph à Songea

suivie particulièrement en biologie,, son premier amour. Celle qui a eu un rêve éveille des rêves chez d'autres et collabore à la réalisation des nouveaux rêves, ceci grâce aux donateurs et grâce aux Sœurs de St Joseph. Sœurs de St Joseph (de l'Inde, des Etats-Unis et du Canada) nous sommes très reconnaissantes pour le soutien apporté tant à Upendo qu'aux autres boursières. Nous vous disons « Merci ! Asanteni sana ! » Sans éducation, une fille en Tanzanie n'est rien. "Merci de m'avoir choisie!"

Avance en eaux plus profondes



Sœur Célia et ses élèves de la classe de guitare

« Je veux voir, je veux voir arriver une bonne manière, une manière nouvelle de vivre. »

Nous sommes une communauté interprovinciale composée des Sœurs Clémentina Piosan (Province de Lagoa Vermelha), Regina Célia List (Province de São Paulo) et Vanda Célia Gomes Silva (Province de Caxias do Sul) et nous demeurons au Campement Eldorado, dans la cité de Sidrolândia, région Centre Ouest du Brésil. Notre présence dans cette réalité signifie pour nous une avancée en eaux plus profondes. Un rêve qui s'est réalisé et déjà nous pouvons en voir les fruits. Une année d'expérience, de recherches, de résistance, d'avancées, d'apprentissage, de rires, d'embrassades, de défis et de courage. Un temps de création de relations d'amitié avec les gens qui nous accueillent avec tant de joie, de beaucoup d'écoute, de chemin parcouru pour parler de Dieu, le reconnaître dans les personnes et parcourir des kilomètres pour être avec ceux qui ont le plus besoin de stimulant, de courage et d'espérance. Et ce sont ces personnes, qui à mesure que le temps passe, se forment et en forment d'autres, faisant partie de la construction de la communauté ecclésiale. Même si elles affrontent beaucoup de difficultés pour l'habitation, les transports, l'éducation, la santé et même jusqu'à leur propre moyen de subsistance, ce sont ces mêmes personnes qui disent leur oui. Le Campement Eldorado est constitué par 2 500 familles, réparties sur une aire de 35 kilomètres carrés. Les distances entre une communauté et une autre varient ; certaines sont situées à 15 km de la ville de Sidrolândia et

d'autres à 40 km. Les voies de communication sont en terre, sans empièchement ou macadam, ce qui rend difficiles les communications entre communautés et même leur accès à la période des pluies. Ce campement a été subdivisé en sept zones pour mieux desservir la population. Dans chaque zone existe un local communautaire que les familles utilisent pour diverses activités soient sociales soit religieuses. En ce qui concerne la religion il existe diverses confessions : pentecôtistes, messianiques, historiques et spiritistes. Comme Sœurs de St Joseph, nous faisons partie de ce grand groupe et nous vivons simplement dans cette réalité, en étant une présence animatrice et formatrice de leaders. Nous rencontrons beaucoup de personnes qui pour le moment cherchent la communauté pour participer aux sacrements de l'initiation chrétienne. Notre désir avec ces personnes est d'en faire de possibles leaders engagés dans le cheminement de la communauté. Peu à peu, avec patience et beaucoup d'amour, notre présence laisse sa marque au centre de santé, dans l'éducation et dans les communautés de base du campement. Pour l'évangélisation nous accompagnons 11 communautés, répondant, pour l'instant, aux besoins qu'eux-mêmes nous présentent tels que : cours de guitare pour les groupes de jeunes, catéchèse pour les enfants, les jeunes, les adultes, sacrement de l'initiation chrétienne et du mariage. Et pour répondre à la nécessité urgente des agriculteurs nous assumons un projet de formation en partenariat avec la Commission

*Clementina Piosan, Régina Célia List
et Vanda Célia Gomes Silva*
(BRÉSIL)

Pastorale de la Terre donnant priorité à un groupe de 15 familles, guidées par un Technicien Agricole afin d'obtenir leurs propres produits de qualité agro écologique pour leur subsistance et la commercialisation. Nous accompagnons également un groupe de femmes pour une production artisanale à base de paille et de pulpe de fruits. Nous cheminons et nous sentons que Dieu chemine avec nous et nous indique la direction ; il nous provoque et nous stimule à faire des pas pour la construction de son règne dans cette terre sacrée appelée Campement Eldorado.

Un **campement** est l'aboutissement final d'un processus de lutte des gens pour conquérir une terre, après beaucoup de pression sur l'Etat. Il est toujours réalisé par le gouvernement fédéral à travers l'INCRA (Institut National de Réforme Agraire) qui partage les terres que le gouvernement achète aux grands propriétaires et les remet aux familles de petits agriculteurs.

EDITION

Barbara Bozak
Andréia Pires

TRADUCTIONS

Joyce Baker
Margherita Corsino
Agnès Moussièrre
M. Elisabete Reis
Marie-Kristin Riosianu
Monica Sammartano

GRAPHIQUES

Mariaelena Aceti

DISTRIBUTION

Rosalina Armillotta

E-MAIL

csjournal@csjchambery.org